

À l'ère du numérique, usages linguistiques et pratiques scripturales chez les jeunes utilisateurs du langage SMS dans le contexte algérien



In the Digital Era, Linguistic Uses and Scriptural Practices among SMS-Language Young Users in the Algerian Context

DEGUAGUERA Hayat¹, BENRAMDANE Farid²

¹ Université Ibn Badis, Mostaganem (Algérie), hayet.deguaguera@univ-tiaret.dz

² Université de Boumerdès (Algérie), fbenramdane2@yahoo.fr

Résumé:

Cet article se propose d'étudier des formes d'écriture qui s'avèrent nouvelles et tente de répondre à la problématique des nouvelles pratiques scripturales via des supports technologiques. Un constat a été établi à partir d'un corpus de messages SMS émis et reçus par un échantillon représentatif. Une analyse linguistique segmentale et suprasegmentale a été mise en exergue, et a révélé une spécificité des pratiques scripturales chez les jeunes utilisateurs SMS. Un néo-langage émanant de certaines pratiques créatives a permis aux scripteurs algériens de concevoir un système univoque mais varié, qui dépasse toutes les singularités linguistiques des systèmes de notation universels.

Mots clés : Pratiques scripturales ; le numérique ; langage SMS ; scripteurs algériens; usages linguistiques.

Summary:

This article proposes to study writing forms that prove to be new, and seeks to address the issue of emerging scriptural practices through technological platforms. A finding was established based on a corpus of SMS messages sent and received by a representative sample. A segmental and suprasegmental linguistic analysis was highlighted, revealing a specificity in scriptural practices among young SMS users. A neo-language arising from certain creative practices enabled Algerian writers to develop a unified system—yet varied—which goes beyond all the linguistic singularities of universal notation systems.

Khitab

Keywords: Scriptural practices; digital technology; SMS language; Algerian texters; linguistic uses

Introduction

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont donné lieu à une évolution remarquable et prodigieuse des supports numériques qui, à leur tour, ont eu un impact considérable sur les pratiques langagières des locuteurs maniant ces nouvelles technologies. En effet, toute forme d'échanges linguistiques exige un certain nombre de paramètres et d'outils linguistiques selon le schéma jakobsonien (Roman Jakobson 1963) où la communication suppose principalement, un émetteur, un récepteur, un message, un code, un canal, un référent et un contexte ; ces éléments contribuent pertinemment à la réussite de la situation de communication. Celle-ci est construite de signes linguistiques pouvant se présenter de deux manières : une communication verbale et/ou non-verbale (visuel ou sonore).

Dans le présent travail, nous nous proposons de mettre l'accent sur l'importance du nouveau langage contenu dans les SMS et sa contribution dans la réussite d'une situation de communication pouvant donner lieu à de nouveaux usages linguistiques et sociaux d'où la naissance de nouvelles graphies (formelles et/ou informelles), des représentations iconiques et un contact de langues, à savoir le métissage linguistique dont fait preuve l'Algérie.

En effet, à l'ère du numérique, des utilisateurs de la communication par SMS (Short Message Service) ont fortement modifié et alterné les usages habituels des langues sur le plan universel et ont fait recours à une multitude de stratégies conversationnelles du point de vue forme et contenu. Un constat a été établi à partir d'un corpus de messages SMS émis et reçus par nos enquêtés (échantillon de l'enquête) où on a observé une créativité remarquable dans la manière dont les scripteurs transcrivent et agissent en adoptant différents procédés lexicaux, sémantiques et syntaxiques, afin de répondre aux normes imposées par le support technologique d'écriture indépendamment de la norme orthographique universelle.

A partir d'un constat effectué sur les données collectées lors de la constitution du corpus de notre projet de recherche (thèse de doctorat), nous avons également remarqué que le scripteur algérien fait recours à deux ou plusieurs langues dans un même contexte en vue de transmettre une information écrite. Il s'agit de communiquer à travers un support d'écriture autre que la feuille ; le clavier et l'écran du téléphone portable.

Dans une perspective linguistique et sociolinguistique du numérique dans le contexte plurilingue algérien, et afin de développer la complexité et la spécificité des usages linguistiques adoptés par les jeunes scripteurs de SMS, nous avons jugé utile de s'interroger sur les points sous-mentionnés :

- Quels sont les effets de sens que révèle l'emploi des nouvelles formes scripturales et iconiques dans les messages SMS de scripteurs algériens?
- Comment explique-t-on la construction des graphèmes et la cohabitation de deux ou plusieurs langues dans le message SMS du scripteur algérien ?
- Pourrait-on considérer les différents usages linguistiques chez le locuteur algérien (scripteur de SMS) comme une source de créativité sociolinguistique ou une modification des caractéristiques orthographiques et grammaticales des langues en question?

Des hypothèses ont été émises afin de tenter de répondre aux différents questionnements de notre problématique:

- Le nouvel usage scriptural dans le langage SMS serait une marque de créativité linguistique dotée d'un marquage identitaire prémédité.
- Le recours du scripteur à plusieurs usages linguistiques justifierait son intérêt à l'acquisition et à la maîtrise des langues universelles.
- L'alternance de plusieurs usages scripturaux et procédés de formation lexicale dans un même énoncé révélerait une particularité esthétique et fonctionnelle du message.

1- Cadre méthodologique :

Le SMS, acronyme de l'expression anglaise **Short Message Service**, constitue ainsi un emprunt lexical à l'anglais. Aussi appelés « textos », ces messages courts s'affichent sur les écrans des téléphones mobiles et sont, à ce jour, limités à 160 caractères, espaces compris. Jacques Anis (2000) évoque à ce propos : *« ils peuvent être rédigés avec des mots entiers mais aussi avec des abréviations, des idéogrammes, des smileys, etc. »*

Ce mode de communication interpersonnelle a été initialement conçu dans le cadre de la téléphonie mobile GSM, apparue dans les années 1980 et développée en Europe à partir de 1992. En Algérie, son expansion a véritablement commencé dès les années 2000. Il s'est rapidement imposé grâce à sa fiabilité, sa discrétion et son coût accessible. À ce sujet, Jacques Anis (1998) souligne : *« ...on a affaire à un espace privé, comparable à la correspondance épistolaire et à la communication téléphonique. Il s'agit d'une communication interindividuelle entre des partenaires qui se connaissent préalablement et ont un certain niveau d'intimité. Le régime temporel est le différé »*. Il ajoute plus loin *«... une quasi-immédiateté est visée pour la lecture du message et une réponse est attendue dans de brefs délais»*. La présente citation met l'accent sur la communication en tant qu'activité sociale reposant sur l'interaction de deux individus ou plus. Il s'agit d'un échange écrit qui permet de s'inscrire dans une forme de conversation non verbale, parfois inattendue, en soulignant que les textos ont une asynchronicité virtuelle, qui peut être concrétisée même si le destinataire n'est pas accessible et disponible au moment de la réception du SMS. Cependant, un certain degré de connivence doit exister entre l'émetteur et le récepteur, car le

Khitab

décodage et la lisibilité du message sont essentiels. Cela implique, bien entendu, la maîtrise préalable d'un code orthographique partagé par convention au sein d'un même groupe social.

Le numérique désigne l'ensemble des éléments liés aux outils informatiques, aux réseaux tels qu'Internet, ainsi qu'aux dispositifs électroniques permettant de créer, transmettre et exploiter l'information.

De ce fait, le numérique ou le digital recouvre à la fois les équipements : ordinateurs, smartphones, logiciels, et les pratiques qui y sont associées, comme la communication synchrone et/ou asynchrone, le stockage des données ou encore les médias digitaux.

1.1 Collecte des données :

Dans le cadre de notre recherche doctorale, la collecte des données a été faite sous forme d'enquête de terrain, qui a eu lieu dans un espace universitaire auprès de soixante étudiants de disciplines différentes (Lettres et Langues étrangères, SNV, sciences appliquées, éducation physique et sportive) et de niveaux hétérogènes (licence-master-doctorat), au sein de l'université de Mostaganem.

Nous avons pu recueillir environs 450 SMS auprès de nos enquêtés suite à un transfert de SMS vers notre appareil téléphonique.

Dans le présent travail, nous avons choisi d'exploiter le SMS de neuf participants.

En effet, un corpus de SMS écrits par un échantillon d'étudiants algériens de disciplines différentes a été analysé dans le cadre d'une étude qualitative s'inscrivant dans une démarche méthodologique hypothético-déductive.

Il faut également noter que les scripteurs des SMS de notre corpus sont majoritairement des locuteurs plurilingues, ayant acquis l'arabe dialectal et/ou le Tamazight comme langue maternelle ; l'arabe littéral à partir de la première année de scolarisation ; le français en tant que première langue étrangère ; l'anglais comme deuxième langue étrangère ; espagnol ou allemand en tant que troisième langue étrangère optionnelle destinée aux classes de langues au lycée et à l'université.

2-Résultats et analyse :

L'analyse porte sur un échantillon représentatif d'une communauté constituée de jeunes scripteurs utilisant le texto(SMS) dans différentes situations de communication.

2-1. Usages et créativité linguistique :

Un ensemble d'énoncés complexe nous a permis d'identifier, dans les fragments discursifs des participants de l'enquête, l'implication de nouvelles pratiques linguistiques faisant recours aux différents procédés de formation lexicale annonçant ainsi une certaine particularité scripturale, s'écartant de la norme orthographique de la langue utilisée et se caractérisant par une forme de

créativité linguistique résultant d'une hybridation de l'oral et de l'écrit en parallèle, il est question de superposition de deux compétences linguistiques du même code linguistique, les énoncés ci-dessous illustrent cet usage linguistique particulier :

Participant 1 : Slt ma chère, j né pa 2 crédi c prkoi g envoyé M-N : alor g besoin ktu mèd durgence pliz..... meeeerci

Participant 2 : hay darling how are u tu t porte b1 ? Et l'éztude moi ça était pr l'éstage l'rapport pa encore prend bi1 soin2t biz

Il ressort qu'un nouveau mode de codification est adopté par ces jeunes scripteurs de messages SMS, qui se justifie à travers l'emploi intensifié des différents procédés de formation lexicale dont la siglaison savante et non-savante, phonétisme de la langue arabe, rébus typographies, etc.

Il est également nécessaire de signaler que les supports d'écriture déterminent la forme et le contenu des conversations via supports technologiques, en l'occurrence le téléphone, qui fixe le nombre de caractères utilisés pour écrire à 160 typographiques par SMS, aspect qui mène le scripteur à abréger le contenu de son message en faisant recours à l'économie du langage préconisée par André Martinet(1970). Siglaison, troncation, écriture phonétisante, translittération se manifestent fortement dans ce type de communication qui commence à prendre le statut d'un néo-langage conçu spécialement pour répondre aux normes imposées par le support d'écriture ; sans pour autant ignorer l'évolution numérique qui voit le jour à travers de nouvelles conceptions des téléphones portables avec différents claviers **multilingues** et des signes spéciaux ; ces appareils sont appelés les SMARTPHONES « téléphones intelligents ».

2-2. Contact de langues et variations linguistiques :

Les **contacts de langues** correspondent aux situations où plusieurs langues ou variétés linguistiques cohabitent et interagissent dans un même espace social. Ces échanges peuvent engendrer des influences mutuelles, telles que les emprunts, les hybridations ou encore l'alternance codique.

Les **variations linguistiques**, pour leur part, désignent les différences d'usage d'une langue en fonction de divers paramètres, notamment la région (variation géographique), le groupe social (variation sociale), le contexte de communication (variation situationnelle) ou l'évolution dans le temps (variation diachronique).

Ainsi, le contact entre les langues apparaît comme un facteur essentiel de diversification et de transformation des pratiques linguistiques ; les énoncés suivants le démontrent clairement :

Participant 3 : Hay how are you sister ça fait longtemps que jt'ai pa vu jespèr que tu vas bien ya koid9 cach révision, take care about your self good night

Khitab

Participant 4 : okhti pourquoi tu dis ça. Sori...sori....sori ?!

Participant5 : Bonj é bon retour. e aslamas l'angoisse

Participant 6: slt, i would like to know you so much, i search a good and serious relation.

Participant 7 Slt ma chere jspr raki mliha. Oui demain je pars bye

Participant 8 Joyeux anniversaire khti, kol 3am wnti b kheir 3okoba al 100 anos, tu ermana. Bn

On remarque ici qu'il est question d'une coexistence de deux ou plusieurs codes dans le même énoncé écrit, il s'agit du français, arabe dialectal, anglais, espagnol et tamazight pour certains locuteurs ayant le tamazight comme langue maternelle.

Il s'agit également d'anglicismes (les emprunts de mots à l'anglais), l'emploi des emprunts relève de l'usage linguistique quotidien des locuteurs algériens, il est vrai que la qualité des emprunts dans ces SMS est d'ordre classique, c'est-à-dire nous sommes en présence des emprunts de l'anglais au français les plus communément utilisés mais cela n'empêche de dire que la communication écrite n'échappe pas aux emprunts surtout quand il s'agit d'une situation informelle.

Les exemples cités précédemment nous montrent que l'emprunt ne concerne que des unités lexicales et non des unités phrastiques, le scripteur en fait usage afin de s'auto-définir socialement ce qui traduit son intention d'appartenir à une communauté sociale voire linguistique bien définies, le scripteur veut donc s'identifier à travers ses pratiques langagières.

L'alternance codique est fortement présente dans les SMS, en partant des propositions de Gumperz(1982), qui préconise d'introduire dans la démarche sociolinguistique une approche pragmatique, les interactions bilingues ou plurilingues manifestent donc la présence d'une valeur expressive et impressive émanant de ces emplois, justifiant une force illocutoire exercée implicitement et/explicitement. Il s'agit donc d'un acte de parole où le scripteur met en fonction ses savoirs langagiers pour impressionner son interlocuteur (tel est le cas du SMS écrit en anglais) afin de revendiquer une certaine identité numérique à travers des actes de paroles implicites et/explicites à travers des usages linguistiques contextualisés et bien choisis.

Il ressort que le langage ne se réduit pas seulement à un code ou une seule langue visant à exprimer la pensée et à échanger des informations, il est également le siège où s'accomplissent des actes qui visent à exprimer un vécu social, culturel et linguistique.

2-3. Translittération et emploi des logogrammes :

Une autre forme scripturale, présentant toutes les formes de transgression des règles de la linguistique segmentale, notamment celles de l'orthographe universelle, est mise en exergue afin de représenter certains phonèmes non-

fournis par le support d'écriture (clavier alphanumérique). Une nouvelle dimension suprasegmentale vient s'ajouter à la particularité de ce néo-langage, à travers l'emploi des logogrammes et para-logogrammes présents dans les énoncés suivants :

Participant 8 Joyeux anniversaire khti, kol 3am wnti b kheir 3okoba al 100 anos, tu ermana. Bn

Participant 9 : Slt ma chéri, j'espère k tu va b1, j té attendu dik nhar pourkoi té pa vnu en+ g pa u l ten 2 pasé ché toi, yadra pr ladres du dermatolo, on envisaj partir samdi.biz

L'emploi des chiffres dans les énoncés précédents remplit une fonction autre que celle préconisée par ce système de notation. Il s'agit donc de l'emploi d'éléments suprasegmentaux servant de prosodèmes.

3- Discussions :

En effet, les nouvelles technologies de l'information et de la communication modifient fortement la codification des langues. Ces changements socio-technologiques bouleversent la société contemporaine et créent de nouvelles pratiques discursives, d'où une force illocutoire adoptée par le destinataire pour provoquer une certaine réaction chez le destinataire.

Il est important de vérifier la spécificité du groupe social auquel nous nous adressons quant à l'envoi du message SMS. Celui-ci est basé sur la compréhension et la compatibilité des deux partenaires de la communication, c'est pourquoi la connivence constitue un paramètre fondamental dans les échanges médiatisés à travers des supports numériques. De nouveaux signes s'écartant de la norme orthographique de multiples langues, sont insérés dans ce type de communication et ne sont compris que par une minorité, nous citons à titre d'exemple : « les sémiographies » qui se manifestent à travers l'emploi intensifié des logogrammes pour désigner des sons, des émotions, des locutions, etc.

Cependant, bien que le clavier de la majorité des téléphones portables, ne soit constitué que de l'alphabet latin d'où l'appellation « clavier alphanumérique », certains scripteurs réussissent à transcrire leurs dialectes et langues ainsi que leurs émotions en adoptant un système de transcription s'écartant totalement ou partiellement de la forme orthographique. Il s'agit donc d'une créativité linguistique scripturale servant à s'auto-identifier au sein de différents groupes sociaux.

Quant à l'inter-compréhension qui constitue l'élément noyau de ce type de communication. Le décodage d'un SMS reçu dépend de plusieurs éléments relatifs au profil linguistique et socio-culturel des partenaires de la communication. Il est important que le signifié soit assimilé par le récepteur quelle que soit la complexité des signifiants (forme scripturale du signe adopté dans le SMS).

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ne cessent donc d'envahir le monde sur différents plans notamment celui des

Khitab

échanges communicationnels écrits via des supports numériques qui sont constamment intégrés dans le quotidien de notre société. Des ressources linguistiques sont donc mobilisées afin de répondre aux modalités voire fonctionnalités de ces supports, le téléphone mobile en est un : il s'agit d'un moyen de communication inévitable, le plus couramment utilisé par rapport aux autres supports numériques, c'est pourquoi nous avons jugé utile d'étudier les échanges écrits de ses utilisateurs après un constat que nous avons fait sur la qualité des conversations par SMS chez des scripteurs algériens.

De nouvelles pratiques langagières et scripturales ont donc vu le jour à l'avènement du SMS qui est issu d'une siglaison d'une expression anglophone « short message service » signifiant service de courte messagerie, en français texto ou télémessagerie mais l'appellation anglosaxonne est couramment adoptée par tous les utilisateurs de la téléphonie mobile quelles que soient l'origine et l'appartenance géolinguistiques.

Conclusion :

Au cours des deux derniers siècles, les échanges linguistiques et culturels entre humains ne cessent d'évoluer et de se proliférer de manière exponentielle et sous différentes formes de communication, à travers une panoplie de canaux de transmission et de multiples supports matériels et/ou technologiques à travers l'histoire. Chaque support a apporté des changements significatifs dans la façon dont l'information est transmise, partagée, enregistrée et conservée. Des pierres et roches, tablettes d'argile, papyrus, parchemin, papier jusqu'aux supports numériques.

Nous déduisons donc qu'il ne s'agit plus d'une forme de communication purement écrite mais plutôt d'un carrefour où se croisent l'écrit et l'oral afin de donner lieu à un nouveau langage appelé le langage SMS ou néo-langage, qui résulte d'une hybridation complexe de l'oral et de l'écrit dans un même énoncé.

Bien que cette étude constitue une nouvelle exploration des pratiques scripturales à l'ère du numérique à travers le SMS, et souligne la mise en lumière des usages linguistiques qui y sont associés, elle ne prétend nullement à l'exhaustivité. Les limites inhérentes à notre investigation nous invitent à interpréter ces résultats comme une étape ou un premier jet plutôt que comme un aboutissement qui ouvrent la voie à de futures recherches traitant cette thématique.

Bibliographie

- _ ANIS, Jacques. (1998) « L'écriture réinventée », de Boeck, Bruxelles.
- _ ANIS, Jacques ; MARTY Nicole. (2000) « Lecture-écriture et nouvelles technologies », collection de l'ingénierie éducative, CNDP, Paris.
- _ ANIS, Jacques. (2001) « Traitement de texte et méta-écriture », INRP, Paris

_ ANIS, Jacques. (2001) « Parlez-vous texto ? », le cherche-midi éditeur, Paris.

_ ANIS, Jacques. (2000) « Dispositifs multimédias et conversation électronique : approche sémiolinguistique », cahiers du français contemporain n°6, « Multimédia : les mutations du texte », Th.Lancien, ENS Fonteney-st Cloud, Paris.

_ ANIS, Jacques. (1999) « Communication, Internet et langue française », Hermes, Paris.

_ ANIS, Jacques. (2001) « Pour une graphématique des usages : le cas de la ponctuation dans la communication télématique », LINX, Paris.

_ DEJOND, Aurélia. (2002) « La cyberl@ngue française », La renaissance du livre (éds), Paris.

_ GUMPERZ, John. (1982) « Discourse strategies », Cambridge University Press, London North.

_ MARTINET, André. (1970) « Economie des changements phonétiques. Traité de phonologie diachronique », Maisonneuve&Larose, Paris.

_ Paveau, Anne-Marie. (2017) « L'écriture numérique. Standardisation, délinéarisation, augmentation », Hermann, Paris.